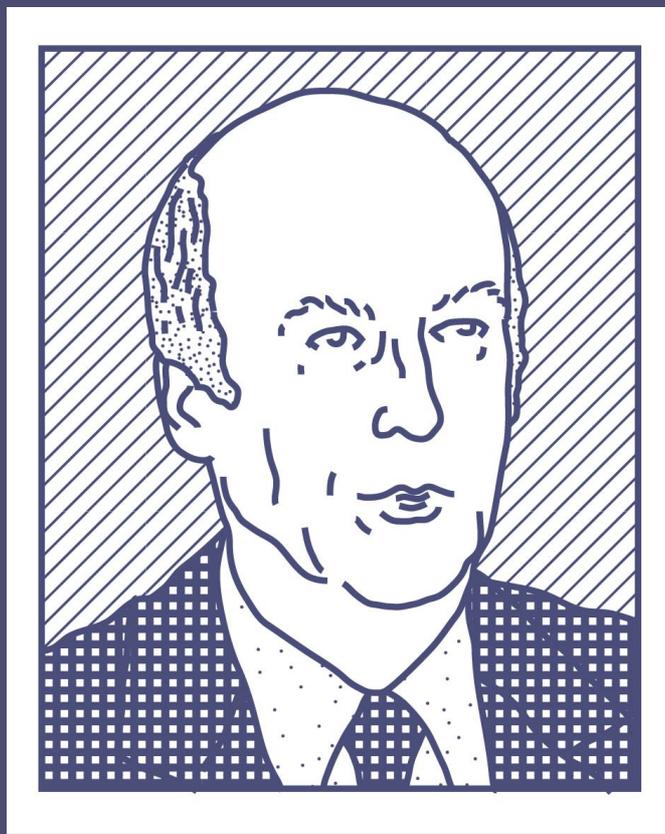


HUIT ROIS

(nos présidents)

Épisode 3



LE DÎNER CHEZ LES FRANÇAIS DE
V. GISCARD D'ESTAING

de Léo Cohen-Paperman

Distribution

Texte - Julien Campani et Léo Cohen-Paperman *avec la complicité des actrices et acteurs du spectacle*

Mise en scène - Léo Cohen-Paperman

Avec - Pauline Bolcatto, Julien Campani, Philippe Canales, Clovis Fouin, Joseph Fourez, Morgane Nairaud, Gaia Singer

Scénographie - Anne-Sophie Grac

Costumes - Manon Naudet

Lumières - Léa Maris

Création sonore - Lucas Lelièvre

Régie générale - Thomas Mousseau-Fernandez

Assistante à la mise en scène - Esther Moreira

Maquillage et coiffures - *en cours*

Administration & production - Léonie Lenain

Diffusion - Anne-Sophie Boulan

Durée estimée : 1h20

Tous public

Production - Compagnie des Animaux en paradis

Coproduction (en cours) - Théâtre de Charleville-Mézières ; Équinoxe, scène nationale de Châteauroux ; Théâtre de Châtillon ; Le Salmanazar d'Épernay ; Le Carreau, scène nationale de Forbach ; La Criée, Théâtre National de Marseille ; Théâtre Louis Jovet, scène conventionnée d'intérêt national de Rethel ; Le Théâtre de Rungis ; La Madeleine, scène conventionnée de Troyes ; Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée de Villejuif

Avec **le soutien des** Tréteaux de France - CDN

Un dîner chez les français de V. Giscard d'Estaing est l'épisode 3 de la série *Huit rois*, dont l'ambition est de peindre le portrait théâtral des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron.

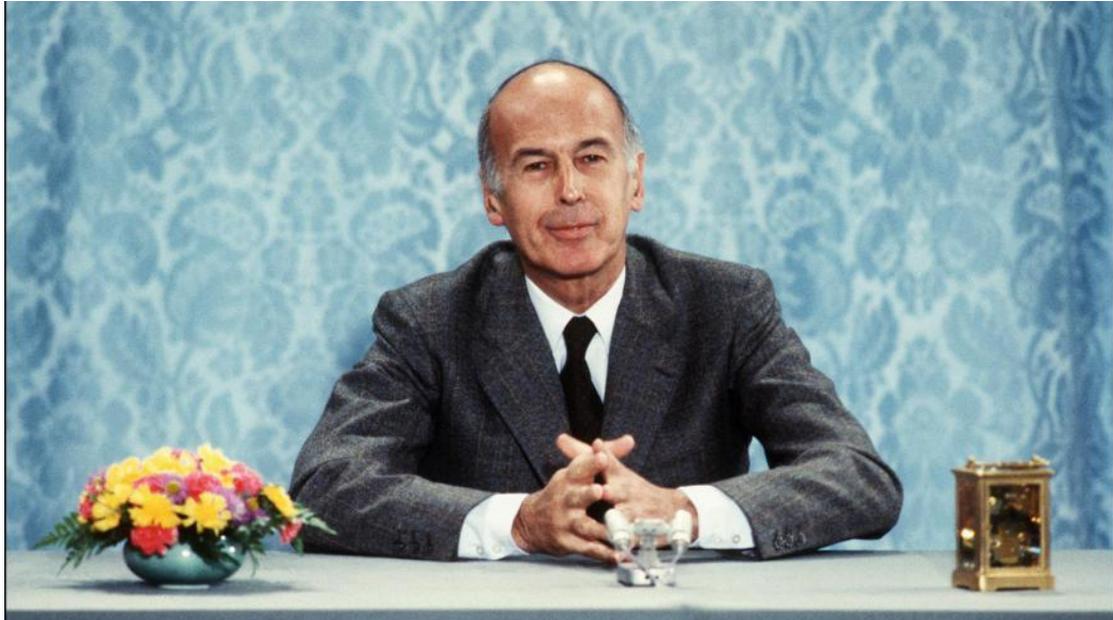
Calendrier

Calendrier de répétition

- 19 au 23 septembre 2022 - Théâtre de Charleville-Mézières
- 2 au 7 mai 2023 - Théâtre de Rungis
- 5 au 18 juin 2023 - Les Trétaux de France - CDN Aubervilliers
- octobre / novembre 2023 - Théâtre de Châtillon

Création à l'automne 2023

LA FABLE



Le public assistera au dîner de Valéry Giscard d'Estaing et de son épouse Anne-Eymone avec la famille Deschamps-Corrini, dans une petite maison normande. Le repas durera 7 ans. Entre le feuilleté à l'andouille de Vire et la teurgoule de Janville, les invités parleront de Minitel, d'avortement et d'un nouveau fléau, le chômage. Ils tenteront de rester calmes. On assistera également à la métamorphose temporaire des personnages du spectacle en chanteurs de variété et de music-hall, de Fréhel à Michel Delpech, en passant par Charles Trenet et Johnny Hallyday.

Références : les émissions de Maritie et Gilbert Carpentier, le documentaire de Depardon Une partie de campagne et le tableau « La joyeuse famille » de Jan Steen.

NOTE D'INTENTION

Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing est le troisième épisode de la série *Huit rois (nos présidents)*, dont l'objectif est de faire le portrait des huit Présidents de la Cinquième République, de C. De Gaulle à E. Macron. Dans cet épisode, le public assistera au dîner de Valéry Giscard d'Estaing et de son épouse Anne-Eymone avec la famille Deschamps-Corrini dans une petite maison normande. Le spectacle durera une heure et demie et le repas, sept ans.

La situation à partir de laquelle l'équipe va improviser

José Corrini est le narrateur de notre histoire (le public le connaît : c'est lui qui interprétait Jacques Chirac dans *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*). Le jour où commence notre histoire, en décembre 1974, il est âgé d'un an. José est dans le salon de ses grands-parents maternels, Germaine et Marcel Deschamps, à Criqueville-en-Bessin, dans le Calvados. Ses parents, Marie-France et Michel Corrini, sont aussi présents. Toute la famille est réunie, car ce soir est un grand soir. Germaine a dépoussiéré l'armoire normande ; Marie-France est venue aider en cuisine (malgré ses idées, sur la répartition équitable des tâches domestiques). Marcel et Michel s'assurent que les vieux fusils accrochés au mur tiennent bien droits. On a mis les petits plats dans les grands - la teurgoule finit de cuire dans le four et le salon embaume la cannelle et le lait chaud, sucré. Il est 20h. Le Président de la République et son épouse vont arriver d'une minute à l'autre.

Une écriture de plateau

Telle est la situation de jeu qui constituera la première matière à improviser pour les actrices et les acteurs du spectacle. Je ne sais pas grand chose de plus, car j'ai décidé, pour cet épisode, de travailler à de l'écriture de plateau. Pourquoi ? D'abord parce que la situation théâtrale s'y prête (une famille qui reçoit le Président de la République), mais surtout parce que je veux construire une comédie politique à la fois ludique et organique, où les personnages sont à l'initiative du récit. Afin de tirer tout le potentiel de ce parti-pris ambitieux, une importante préparation théorique de l'équipe apparaît nécessaire. Les actrices et les acteurs du spectacle ont déjà commencé à se documenter sur leur personnage et la période (par le biais de livres, de films, mais aussi, quand c'est possible, de témoignages directs) afin d'être en mesure d'improviser. Entre les sessions de répétition que nous avons à dessein espacé dans le temps, j'extraierai avec Julien Campani, mon co-auteur, la quintessence de ces improvisations et d'en tirer une matière à jouer « trouée », qui continue d'évoluer à chaque représentation.

Parler d'une société en pleine révolution intérieure, mais qui ne le sait pas encore.

L'objectif de ces allers-retours entre la table des auteurs et le plateau est d'inventer un dîner qui dure sept ans (1974 - 1981). Mon intuition de départ est que la venue du Président dans une famille de Français « ordinaires » constitue la meilleure façon de raconter les sept années du mandat unique de Valéry Giscard d'Estaing — et plus encore, de raconter une époque, une société au cœur de laquelle opèrent des mutations vertigineuses. Nous avons le désir de nous emparer théâtralement (en assumant une certaine pauvreté dans les moyens que nous déploierons) de ce temps où la France est passée d'une société assez conservatrice, structurée par l'Eglise et le Parti communiste qui promettaient à chacun des horizons lointains, qu'ils soient révolutionnaires ou divins (la société « du bonheur différé », selon l'expression marquante de l'historien Jean-François Sirinelli), à une société de la jouissance ici et maintenant. La liste de nos personnages illustre ces mutations. Sur scène, se rencontreront trois générations de Françaises et de Français : celle des grands-parents - Germaine et Marcel - qui a connu la guerre puis les bouleversements économiques et culturels de la paysannerie ; celle des parents - Marie-France et Michel - qui est née au début des années 50 et qui croit (ou a cru) dans le communisme ou qui a épousé les revendications libertaires de mai 68 ; celle enfin du narrateur José, né au lendemain du choc pétrolier de 1973, qui a grandi avec la télévision et qui devra trouver une place dans l'Histoire. Au milieu de ces trois générations de personnages, le Président et son épouse symbolisent ce tiraillement de la société française entre modernité et tradition : admirateur de Kennedy, féru de modernité, Valéry Giscard d'Estaing, par ses origines et sa pratique du pouvoir, finira son septennat caricaturé en Louis XV, et raillé pour son « Au revoir. » solennel et grotesque.

Délirer l'Histoire.

Comment parler de ces temps de mutations profondes ? Nous construirons bien entendu à partir de la situation réaliste : de la déférence intimidée, les hôtes finiront peut-être par montrer une franche défiance ; de la politesse pleine de morgue, le Président et son épouse finiront peut-être par révéler leur angoisse devant le désamour croissant du peuple. On parlera du temps qu'il fait, de la qualité de la route, on comparera son quotidien avec celui du Président, on fera semblant d'être des bons amis... Mais pour construire le spectacle que je rêve de construire, il nous faudra aussi fuir le réalisme, pour délirer l'époque. Ainsi, dans mon hypothèse de départ, les convives font face au public, comme dans les tableaux qui représentent la Cène. Ils partagent un repas fait de pain, de vin et de teurgoule (ce riz au lait normand à la cannelle qui cuit sept heures dans un plat en terre ; je rêve d'ailleurs que la salle, à l'entrée des spectateurs embaume de cette odeur si caractéristique). La narration du dîner échappe peu à peu au narrateur, José, et les invités montent sur la table pour chanter de la variété française. Germaine et Marcel s'essayent à un duo amoureux de Bourvil et Pierrette Bruno, Je t'aime bien. Valéry Giscard d'Estaing sort son accordéon et Anne-Eymone chante Lettre à France de Michel Polnareff. Michel chante Ma Môme de Jean Ferrat. On boit, encore et encore. On rejoue des publicités et des émissions de télévisions, notamment Maritie et Gilbert Carpentier. On éventre l'armoire normande et on découvre des secrets de famille. Je ne sais pas grand chose du *Dîner chez les Français de V.Giscard d'Estaing*, mais je voudrais qu'il ressemble à une grande messe drolatique, télévisuelle et chaotique où l'Histoire entre en délire.

LA COMPAGNIE



La compagnie des **Animaux en Paradis**, fondée en 2009, est implantée à Reims en 2012 grâce aux soutiens du Ministère de la Culture et de l'ORCCA. De 2016 à 2019, la compagnie est associée au **Théâtre d'Auxerre**. De 2009 à 2018, Léo Cohen-Paperman crée principalement des spectacles autour de textes de répertoire : *Othello* de Shakespeare, *Petit et Grand* d'après Andersen, *Le Crocodile* et *Les Nuits blanches* d'après Dostoïevski...

Avec ***La vie et la mort de J. Chirac, roi des Français***, Léo Cohen-Paperman pose en 2020 la première pierre de la série des ***Huit rois (nos présidents)***, dont l'ambition est de peindre le portrait des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Pourquoi un tel projet ?

Lors de sa création en 1633 à Londres, Richard III de Shakespeare racontait l'histoire d'un roi connu de tous ses spectateurs. Comme celui du théâtre du Globe, le public des *Huit rois* connaît les personnages convoqués sur scène : ils sont les visages d'une histoire partagée. Et cela confère à leur représentation quelque chose de nécessaire. « – Le Président de la République est-il le jouet ou le créateur de l'Histoire ? » « – Où étais-je, ce 10 mai 1981 ? » « – De quoi avons-nous hérité en juin 1958 ? » L'objectif de la série n'est pas de donner une opinion politique: elle ne ferait qu'ajouter aux gazouillis électroniques et quotidiens. C'est bien plutôt de traquer – comme l'enquêteur traque le criminel – ce qui fait l'essence poétique et politique de ces « sujets ». Peut-être qu'en plongeant son regard dans celui des puissants, le spectateur trouvera un reflet inattendu. Et sortira de la salle en désirant l'inconnu?

L'ÉQUIPE

Jeu : Pauline BOLCATTO



Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich et Sandy Ouvrier (promotion 2013), et dans les ateliers de Christophe Maltot et Jean-Paul Wenzel.

Elle a joué notamment sous la direction de Léo Cohen-Paperman (*Les Nuits blanches*, d'après Dostoïevski), Lazare Herson-Macarel (*L'enfant meurtrier*, aux Ateliers Berthier ; *Peau d'Ane au Maroc*), « Le collectif du K », (*Le Songe D'une nuit d'été*, Shakespeare), Jacques Falguières (*Riquet à la Houppe*, d'après Perrault ; *Robert et Veschambres*), Jenna Thiam et Juliette Séjourné (*La Cantate à trois Voix*, Claudel), Anthony Magnier (*Andromaque*, Racine), Brigitte Jaques-Wajeman (*Polyeucte*, Corneille, *Phèdre*, Racine), Camille Bernon et Simon Bourgade (*Change me*), Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf (*La Chartreuse de Parme* ou *Se foutre carrément de tout*, d'après Stendhal).

Jeu : Philippe CANALES



Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2006).

Philippe Canales joue sous la direction de Matthieu Roy (*Histoire d'amour*, Lagarce; *Drames de Princesses*, Jelinek ; *Peer Gynt*, Ibsen ; *L'amour conjugal*, Moravia ; *La Conférence et Un doux reniement*, Pellet ; *Martyr*, Mayenburg ; *Days of nothing*, Melquiot), Alexandre Zeff (*Le Montepats et Celebration*, Pinter), Jorge Lavelli (*Himmelweg*, *Mayorga*), Jacques Kraemer (*Agnès 68*), Volodia Serre (*Le Suicidé*, Erdman), Mylène Bonnet (*Journée de noce chez les Cromagnons*, *Mouawad*), Lazare Herson-Macarel (*Peau d'Ane* ; *Cyrano*, Rostand) Clémence Weill (*Mars*, Fritz Zorn ; *A l'éternel retour de la chance*) et Jérémie Sonntag et Florian Goetz (*Fahrenheit 451*).

Convaincu de l'utilité publique de l'éducation populaire par le théâtre, il fait le choix de consacrer un quart de son activité professionnelle à l'élaboration et la coordination de projets pédagogiques.

Il dirige par ailleurs depuis 2011 la plateforme TRANSVERSALES : échanges artistiques avec le territoire de Saint-Pierre et Miquelon, dont il est originaire.

Il est responsable du pôle pédagogie - action culturelle pour le Nouveau Théâtre Populaire et pour la Maison Maria Casarès.

Écriture, jeu : Julien CAMPANI



Julien Campani est né en 1987. Quand il sort de sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2012), Denis Podalydès lui confie les rôles de Dorante et du Maître de Musique dans *Le Bourgeois Gentilhomme* – cinq ans de tournée en France et à l'étranger. C'est en le voyant dans ce spectacle que Peter Stein le choisit pour jouer Edmond Bartavelle dans *Le Prix Martin de Labiche*, au Théâtre National de l'Odéon, aux côtés de Jacques Weber, Laurent Stocker et Jean

Il joue également sous la direction de Clément Poirée (*La Nuit des Rois*, Shakespeare, *TQI* et *Théâtre de la Tempête*), Nicolas Liautard (*Blanche-neige*), Daniel Mesguich (*La Fiancée aux yeux bandés*), Lazare Herson-Macarel (*Cyrano*, Rostand)...

Il est membre fondateur du Festival du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin (49). Là-bas, il joue dans une vingtaine de spectacles depuis 2009, notamment sous la direction de Léo Cohen-Paperman. Il interprète *Alceste*, *Danton*, *Golaud*, *Madame Aigreville*, *Midas*, *Jacques Chirac*, *Mesa*...

Il travaille avec Olivier Fortin et son Ensemble Masques sur *The Grand Tour*, spectacle qui mêle théâtre et musique.

Avec l'écrivain Arno Bertina, il adapte *J'ai appris à ne pas rire du démon*, fiction biographique autour du chanteur Johnny Cash, texte qu'il met en scène et joue à la Maison de la Poésie en 2016, à la Criée de Marseille et à la Loge en 2017, sous le titre *Le Dernier Cash*.

On l'a vu depuis 2018 dans des mises en scènes de Lazare Herson-Macarel, Clément Poirée, Cosme Castro et Jeanne Frenkel (*Le Bal*, puis *Point Némo*, au Théâtre Monfort).



Écriture, mise en scène : Léo COHEN-PAPERMAN

Léo Cohen-Paperman est né en 1988. Il se forme à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich, Sandy Ouvrier et Pierre Debauche (2011).

Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec **Olivier Py** (*L'Orestie d'Eschyle*), **Jean-Pierre Garnier** (*Fragments d'un pays lointain*, Lagarce ; *Lorenzaccio*, Musset) et **Christine Berg** (*Peer Gynt* d'Ibsen ; *Hernani* de Victor Hugo ; *Cabaret Devos*).

C'est en faisant cette dernière rencontre qu'il décide d'implanter la **Compagnie des Animaux en Paradis**, qu'il dirige, à Reims. Il adapte et met en scène ses premières productions : *Le Crocodile* et *Les Nuits Blanches* d'après Dostoïevski, *Forge !* (Opéra fantastique) de Gabriel Philippot et Stéphan Ramirez. De 2016 à 2019, Léo Cohen-Paperman est artiste associé au **Théâtre - Scène Conventionnée d'Auxerre**. Il y met en scène *Othello* de Shakespeare et *Gulliver* de Pierre-Henry Joubert avec le quatuor Méléty. De 2017 à 2020, la Compagnie des Animaux en Paradis est conventionnée par la Région Grand-Est au titre de l'Aide au Développement. En 2020, à l'invitation de Christian Dufour, Léo Cohen-Paperman et la Cie des Animaux en Paradis sont en résidence de trois ans au **Salmanazar - Scène de Création et de Diffusion d'Épernay**.

Léo Cohen-Paperman est membre fondateur du festival du **Nouveau Théâtre Populaire** (Fontaine-Guérin) depuis 2009. Là-bas, il met en scène des grands textes du répertoire : *Roméo et Juliette*, *Macbeth*, *Hamlet* de Shakespeare ; *La Mort de Danton* de Büchner ; *Partage de Midi* de Claudel. Il crée également ses propres textes, écrits en collaboration avec les acteurs : *Le Jour de gloire est arrivé*, *Blanche-Neige*.

Jeu : Clovis FOUIN



Formation à la Classe Libre de l'École Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier (promotion 2010). Il joue notamment sous la direction d'Olivier Py (Illusions Comiques), Thomas Bouvet (*La Cruche cassée* de Kleist), Lazare Herson-Macarel (*L'Enfant meurtrier* ; *Le Chat botté*), Philippe Baronnet (*Maladie de la jeunesse* de Brückner), Georges Lavaudant (*Le Rosaire des voluptés* de Rodonwsky et *Archipel* de Marie N'Diaye), Magali Leiris (*Roméo et Juliette*) et Léo Cohen-Paperman (*Le Crocodile* de Dostoïevski). Il met en scène *Les Cahiers* de Nijinsky.

Il participe en 2009 à la création du Nouveau Théâtre Populaire (NTP). Il joue sous la direction de Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Léo Cohen-Paperman des textes de Shakespeare, Molière, Corneille, Claudel, Büchner. Il y met en scène *Une Histoire de paradis* d'après Singer et *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck.

À la télévision, il joue sous la direction de Gérard Mordillat, Philippe Venaut, Hervé Brami, Marc Angelo, Edwin Bailly, René Manzor, Eric Woreth, Alain Tasma, Alexandre Laurent, Thierry Petit et Gérard Marx ; au cinéma sous la direction de René Féret, Jean-Pierre Mocky, Roschdy Zem, Michel Hazanavicius, Michael Salerno, François Pragnière, Paul Anthony Mille, Tan Bing et Cédric Fontaine.

Jeu : Joseph FOUREZ



Formé au CDN de Reims, puis à la Classe Libre du Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier, il joue notamment au théâtre sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Benjamin Porée, Frédéric Kunze, Lazare Herson-Macarel, Olivier Py. Avec le Nouveau Théâtre Populaire, il interprète entre autres des pièces d'Aristophane, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Hugo, Feydeau, Corneille et met en scène *Richard III* de Shakespeare. Avec Clément Poirée il joue dans *À l'abordage !* d'Emmanuelle Bayamack-Tam.



Scénographie Anne-Sophie GRAC

Formation au Théâtre National de Strasbourg (2014). Travaille avec Jean- Daniel Magnin, Thierry Jolivet, Lorraine de Sagazan, Nabil El Azan, Thomas Visonneau, Emmanuel Darley, Vincent Thépaut, Sacha Todorov.



Son : Lucas LELIEVRE

Formation au Théâtre National de Strasbourg. Travaille avec le Birgit Ensemble, Ivo Van Hove, Marcus Borja, Lena Paugam, Côme de Bellecize, Chloé Dabert, Catherine Marnas, Laurent Gutmann...



Jeu : Morgane NAIRAUD

Formation à la Classe Libre du Cours Florent (promotion 2009) sous la direction de Jean-Pierre Garnier et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2014) sous la direction de Daniel Mesguich et Nada Strancar.

Morgane Nairaud a joué notamment sous la direction de Jean-Pierre Garnier (*La Coupe et les lèvres* et *Lorenzaccio*, Musset), Julien Delbès (*Les amoureux*, Goldoni), Hugo Horsin (*La Fabrique*), Emilien Diard-Detoeuf (*La Sirène* de Pouchkine, *La Gelée d'Arbre* de Hervé Blutsch), Julie Bertin (*L'Eveil du Printemps*, Wedekind), Lazare Herson-

Macarel (*Beau* d'Ane ; *Cyrano* de Rostand), Léo Cohen-Paperman (*Le Crocodile*, Dostoevski), Jade Herbulot et Julie Bertin (Berliner Mauer: *Vestiges* ; *Memories of Sarajevo* ; *Dans les ruines d'Athènes*), Christine Berg (*L'Illusion Comique*, Corneille) et Clément Poirée (*La Nuit des Rois*, Shakespeare ; *La Vie est un songe*, Calderon). Elle joue au cinéma sous la direction de Richard Berry (*Tout, tout de suite*) et à la télévision sous la direction de José Dayan (*Capitaine Marlow*).



Costumes : Manon NAUDET

Après des études d'habillage et de costumes, elle travaille dans différents lieux culturels tels que des opéras, théâtres et cabarets. Pour compléter sa formation initiale, elle obtient un diplôme d'accessoiriste en 2016. Elle travaille actuellement avec différentes structures et compagnies dont le théâtre de la Commune d'Aubervilliers, l'Opéra de Paris et le Nouveau Théâtre Populaire.



Jeu : Gaia SINGER

Gaia Singer est italienne et arrive à Paris à 18 ans pour faire des études de lettres et de philosophie. Après un master à Sciences Po, elle se forme au Studio-Théâtre d'Asnières où elle suit les enseignements de Jean-Louis Martin- Barbaz et Yveline Hamon. En 2011, elle intègre la Classe Libre du Cours Florent promotion XXXII où elle travaille avec Jean Pierre Garnier et Laurent Natrella, et suit également une formation à l'École du Jeu avec Delphine Eliet.

Au théâtre, elle a joué dans *USA* et *American Tabloid*, deux adaptations des romans de John Dos Passos et James Ellroy mises en scène par Nicolas Bigards à la MC93 ainsi que dans *L'invention du monde* d'Olivier Rolin mis en scène par Michel Deutsch également à la MC93. Elle a aussi joué dans *Le petit oiseau blanc* ou la naissance de Peter Pan sous la direction de Rémi Prin, *Colonie*, une création sur la guerre d'Algérie dirigée par Marie Maucorps au théâtre de Belleville, *l'Aile déchirée*, écrit et mis en scène par Adrien Guittou à l'Athénée Théâtre Louis Jouvet, *TM*, performance immersive de la compagnie flamande *Ontoerend Goed*, *La Grande Suite* d'Eva Carmen Jarriau au 104... Elle est très active dans le doublage et prête régulièrement sa voix aux documentaires d'Arte. Elle travaille aussi en tant qu'assistante à la mise en scène et conseillère artistique, notamment aux côtés de Julie Bertin et Léa Giradet, Léo Cohen Paperman, Eva Carmen Jarriau, Théo Bluteau et Jennifer Cabassu.

Contacts compagnie

Direction Artistique

Léo Cohen-Paperman

Téléphone : 06 67 20 09 88

leo@animauxenparadis.fr

Administration/ Production

Léonie Lenain

06 08 73 56 04

production@animauxenparadis.fr

Diffusion

Anne-Sophie Boulan

06 03 29 24 11

as.boulan@gmail.com

www.animauxenparadis.fr

